

2. Mortalité, au Sevrage, Mortalité Saisonnière

dans un village du Sénégal

par B. LACOMBE, démographe.

Pour obtenir des données démographiques sur longue période, une étude d'un type particulier a été réalisée. Elle couplait, sur une communauté rurale catholique, une enquête rétrospective avec le dépouillement des séries chronologiques que sont les registres des actes religieux de la Mission.

Cette étude a été réalisée au Sénégal, dans la région du Sine-Saloum, arrondissement de Fumela. La Mission est celle de Palmarin, le village celui de Fakao (villages administratifs de Palmarin-Fakao et Ngetj). Situé au bord de mer, aux Bouches du Saloum, il a en 1966 une population résidente de 2 200 h., dont 230 non-baptisés, 800 émigrés conservent des liens très étroits avec leur village d'origine. Moins d'une centaine de naissances par an, moins d'une cinquantaine de décès. La série historique est valable depuis 1940 pour l'étude du mouvement (N & D) et depuis 1930 pour l'étude des familles.

Sociologiquement, cette population connaît, depuis 50 ans, une forte évolution et depuis 15 ou 20 ans une véritable mutation. L'origine de cela est l'introduction d'une forte masse monétaire amenée par un travail saisonnier effectué en Gambie et au Cap Vert. L'émigration saisonnière de main-d'oeuvre touche 50 % des hommes et 25 % des femmes.

Un changement semblable à celui que la socio-économie enregistré était-il perceptible dans l'évolution démographique ? Pour le voir l'indice le plus sensible, et le seul que la statistique pouvait véritablement saisir compte tenu des biais de méthode, était la mortalité infantile.

Il est admis que près de 50 % des enfants, en milieu rural au Sénégal, décèdent avant l'âge de 5 ans. Pour la période considérée (1940-66), nous trouvons 60 % de survivants à 5 ans. Aucune différence notable (statistiquement significative) ne se décèle du début à la fin. A 5 ans le taux de survie reste identique. Serait-ce que la

mortalité est restée invariable ? Une analyse plus fine est nécessaire qui fait intervenir la saison - le mois de naissance - le mois de décès (1).

Pour des raisons pratiques on comparera les enfants nés en 1945-52, aux enfants nés en 1956-63.

1°) La comparaison des deux générations montre une différence (statistiquement significative). Cette différence provient de deux faits : abaissement de la mortalité à la naissance (2), apparition d'une mortalité accrue au sevrage.

Ce résultat, assez inattendu, doit, pour être précisé, être décomposé selon le croisement : mois et année de naissance X mois et année de décès, pour regrouper ensuite selon les saisons : des pluies (juillet à octobre), sèche (novembre à juin)(3).

2°) Le sevrage n'apparaît comme phénomène de surmortalité que dans la mesure où il a lieu durant la saison des pluies. Le phénomène s'observe en saison sèche chaude également (mars à juin), et il apparaît seulement dans la deuxième période.

Conclusion.

D'après cet exemple le sevrage comme facteur de mortalité doit être analysé comme lié à une amélioration des conditions sanitaires et du niveau de vie et des conditions d'ordre écologique (la chaleur principalement).

(1) Le sexe semble devoir être pris en compte mais l'insuffisance des données ne le permettait pas.

(2) Ce phénomène est d'autant plus sûr que les données s'améliorent avec le temps, et donc l'enregistrement des enfants en bas âge.

(3) Pour cette analyse, il faut transformer nos données par génération en données par période. Comme ce ne sont pas véritablement des périodes ce terme sera mis entre guillemets.

L'analyse démographique différencie l'analyse transversale, photographié d'un moment, analyse structurale ou synchronique de l'analyse longitudinale, par cohorte (génération) analyse historique ou diachronique. Le passage de l'une à l'autre s'effectue par l'utilisation d'un schéma de Lexis.